

van Jan, prins van Brabant en van de heer Jan, zijn zoon, graaf van Virson, ridder Arnold van Hofstat, en vele anderen die te Kortrijk werden gedood ... ».

Volledigheidshalve willen we opmerken dat die heren streden in het Franse leger tegen de Vlamingen.

Wij zouden gaarne deze recentie sluiten met een paar woorden nopens de Inleiding. Daarin lezen wij : « *Veel oude praal is geweken voor moderne degelijkheid* »; wij hopen dat Park niet zal aangetast worden door de « virus van de hedendaagse beeldstormerij ». En waar wij ook nog — en wel met vreugde — lezen « *Midden die oude muren leefde en leeft nog een gemeenschap van mensen die trouw aan hun Norbertijnerroeping zich op gebed, apostolaat en handwerk hebben toegelegd* », dan weten wij dat Park, de crisis, waarmee alle kloosters heden geconfronteerd worden, zegevierend zal doormaken, zoals ze het steeds in het verleden heeft gedaan.

Dr. J. CALBRECHT, C.I.C.M.

Norbert CALMELS, Abbé Général des Prémontrés, *François Fabié, poète de la nostalgie*. 1969, pp. 50.

En une cinquantaine de pages d'une très agréable présentation typographique et d'une belle venue littéraire, Monseigneur Calmels nous rappelle d'abord la liste des ouvrages de Fabié, puis évoque l'homme, « en survol » nous dit-il; enfin (et c'est là l'essentiel de cette étude) il s'efforce à une compréhension en profondeur de l'œuvre du poète.

La dominante de cette œuvre, nous le savons, c'est la nostalgie. Cela, le lecteur l'a toujours dès l'abord ressenti. Mais le R.P. Calmels, ne s'en tient pas à cette impression générale; il va au-delà, il essaie d'expliquer les origines et de définir la qualité de cette nostalgie.

Fabié fut toute sa vie un déraciné; il fut le poète des départs, de sa prime jeunesse jusqu'à la fin. Il fut aussi le poète du passé, car c'est dans le passé qu'il retrouvait « sa terre et ses morts » comme eut dit Barrès, « Ce patrimoine — écrit le P. Calmels, — où l'homme puise force, courage et clarté ».

Mais prenons-y garde : chez lui, nostalgie n'équivaut pas à pessimisme. « Dans cette nostalgie ne cherchez pas la morosité, la sensiblerie romantique. Ses fréquentations ne sont pas du côté des anges noirs. Sous l'arc-en-ciel des retours, il rêve à l'au-revoir. L'au-revoir, pour le vrai poète, commence à l'adieu ». Et il cite : « La sève du printemps jaillit des feuilles mortes ».

Car à travers cette nostalgie perce l'espérance. Rappelez-vous : « Pourquoi pleurer, d'ailleurs, sur la fuite des heures, puisque le souvenir te les rendra meilleures ». Ou encore : « Espoir ... n'est-ce pas ce que dit le semeur qui confie au noir guéret le grain des futures moissons ».

Cette étude du R.P. Calmels n'est pas, et n'a pas voulu être, une étude critique de grammairien ou d'historien de la littérature; son but, qu'elle a atteint, est d'un autre ordre. C'est que son auteur est un « spécialiste » des âmes; et c'est surtout celle du poète qu'il cherche et découvre dans ses vers, celle-ci à son tour faisant écho à celle du Rouergue tout entier, dans l'expression de thèmes parmi les plus anciens et les plus émouvants de la poésie universelle.

Un livre d'un mince volume, mais d'une pensée condensée, riche de substance. Une des meilleurs introductions que nous connaissions à la lecture de l'œuvre de François Fabié.

A. ARTIÈRES.

N. BACKMUND, *Allerhand Pfarrergeschichten — vorwiegend heiter*. Grafenau (Verlag Morsak) 1969. 139 S.

In diesem Büchlein finden wir etwa dreissig Schnappschüsse, bzw. Lebensgeschichten niederbayerischer und oberpfälzischer Landpfarrer aus den letzten 100 Jahren. Sie sind die Vertreter mehrerer Generationen von Seelsorgern und wie solche stellen sie ein Jahrhundert Lokalkirchengeschichte dar. Das Buch führt uns diese Pfarrer vor als treue, tüchtige und wenig problematische Hirten ihrer Gemeinden und zugleich als sehr menschliche Menschen, die ihre — bisweilen hinderlichen — Eigentümlichkeiten bis auf die Stufen des Altares mitnahmen. Auf S. 45 ff. finden wir den Lebensweg des Prämonstratenser Chorherrn Lambert Winters. Er stammte aus Holland und gehörte dort zur Abtei Berne. Sehr viele Jahre aber verweilte er in der Abtei Windberg in Niederbayern.

Ein nettes Büchlein ohne grosse Ansprüche.

P. AL, O. Praem.

B. PLONGERON, *Conscience religieuse en révolution. Regards sur l'historiographie religieuse de la Révolution française*. Paris, A. & J. Picard, 1969. In-8° (24 cm.), 352 pp., couv. ill. (Prix : 40 fr. fr.).

Parlons d'abord du côté formel de l'ouvrage : nombreuses fautes d'orthographe ou d'impression, abus absolument intolérable de majuscules, style en plus d'une page véritablement difficile à lire et plus encore à comprendre. Que l'auteur excuse la brutalité de cette entrée en matière. Il y a en ce domaine ample matière à amélioration pour ses ouvrages futurs. Celui-ci a sans doute été écrit trop vite, et les épreuves d'imprimerie n'en ont pas été relues avec assez d'attention.

Et c'est bien dommage. L'auteur, à qui nous devons plusieurs livres et articles, en particulier une thèse de troisième cycle sur : *Les réguliers de Paris en face du serment constitutionnel ...*, recensée ici-même, t. 41, 1965, pp. 168-169, reprend en cet ouvrage des articles